

s'était enfuie.

Aucun être vivant n'est visible mais la trace du passage de l'homme est partout. Que lui est-il arrivé ? A-t-il disparu ou est-il simplement hors champ ? Le spectateur reste dans l'incertitude face à ces morceaux de campagne déserts. Leur banalité même les rend vaguement inquiétants. Leur calme suscite une légère angoisse plutôt que l'apaisement espéré.

En s'attaquant au paysage, l'un des thèmes les plus rabâchés de la peinture, Charles-Henri Som-

melette parvient à le renouveler et à proposer un univers singulier où le réalisme, tempéré par une sorte de vibration née des couleurs et de la touche du pinceau, devient plus étrange que n'importe quelle image fantastique cherchant à susciter la peur.

Il y a dans ces paysages au cadrage parfois très particulier (une rangée de sapins dont on ne voit que la cime tout en bas du tableau) quelque chose de figé. Comme si le peintre avait eu le pouvoir d'arrêter le temps pour

soulever l'ignoble et s'immerger dans cet univers. Mais très vite, on revient aux ambiances, happés par ces espaces dont on évite de trop s'approcher par crainte de basculer de l'autre côté de la toile et de se retrouver prisonnier à jamais de ces paysages troubles et troublants. ■

JEAN-MARIE WYNANTS

Galerie Dubois-Friedland jusqu'au 14 décembre, les vendredis et samedis de 14 à 18 heures et sur rendez-vous, 0470-54.98.98, www.duboisfriedland.com.

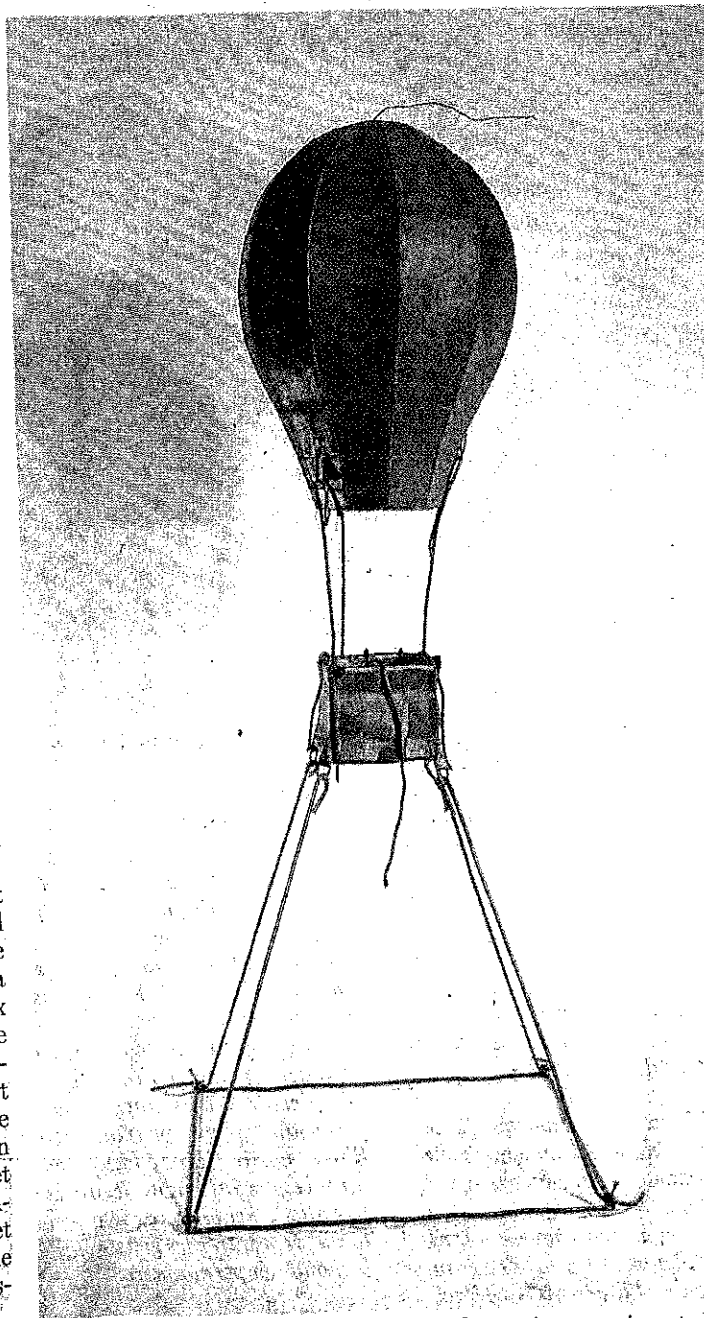
L'envol de Velasco Vitali

ARTS PLASTIQUES Le sculpteur italien propose ses structures ovoïdes

Installé à Milan et natif de Bellano (1960), Velasco Vitali est d'abord un dessinateur et un peintre, fameux en Italie, de villes fantômes. Une poétique aussi belle qu'inquiétante qui archive des histoires de lieux et, en filigrane, d'hommes et de femmes pour les consigner dans le présent. « *Je m'intéresse aux villes fantômes comme espace où mettre à l'épreuve nos utopies* », dit-il. Miroirs du temps, ces « portraits » de lieux, de villes et d'îles semblent cristalliser l'état du monde entre désillusion et enchantement avec une puissance narrative qui se développera par la suite. Car, dans la foulée, l'homme n'a pas hésité à mettre la main à la pâte et à devenir le sculpteur qui s'est taillé une belle réputation à la Biennale de Venise de 2011 puis en installant sur l'Isola Madre (Lac majeur) une meute de chiens à échelle réelle, tout de fer et de rouille vêtus, où le réalisme des attitudes le dispute au symbolisme de l'implantation en tribu errante, dans un décor de rêve.

Une installation saisissante et onirique inspirée par Tchernobyl tristement célèbre, dont l'artiste se souvient qu'elle fut prévue à l'origine pour accueillir au mieux famille et enfants. Composé de feuilles métalliques aux soudures apparentes et diversement tatouées, chaque canidé a belle allure et traduit la patte d'un grand dessinateur, au départ, et d'un peintre, métaphore explicite de la condition du monde et plus particulièrement de celle des migrants et de tous les laissés pour compte.

À côté des chiens qu'on verra surtout au Château Fond'Roy, la galerie propose « Aria » un intermédiaire plus léger, moins existentiel, qui s'apprécie aussi bien de la rue qu'à l'intérieur. Moins éloquent mais non sans qualités, cet ensemble de montgolfières



sur tige flexible est dédié à l'air, l'envol, le ciel, le voyage, à une forme de liberté et de découverte. Loin d'être traitées littéralement, ces sculptures ovoïdes dévoilent tout l'intérêt que l'artiste porte à la peau des assemblages où affleurent les soudures

et où les patines expriment des tonalités et des humeurs poétiques variées. ■

DANIÈLE GILLEMONT

Galerie LKFF, 15 rue Blanche à 1050 Bruxelles, et Château Fond'Roy, jusqu'au 11 janvier. 02-45 92 26 et www.lkff.be

out est bien propre, bien rans
lans cet univers. Pourtant au-
e joie n'en ressort. Les ciels,
nd on les voit, sont souvept
es, gris. Et les jeux d'enfants
lançoire, pneu suspendu,
mpoline...) semblent aban-
nés comme si un malheur
it frappé les lieux. Ou comme
plus simplement, l'enfance



DE LA COMPAGNIE DE L'OISEAU-MOUCHE
FOCUS: abrother INVER
INÉMA